Etat actuel des connaissances préhistoriques en République Centrafricaine

par R. de BAYLE des HERMENS
Attaché de Recherche au C.N.R.S.

La Préhistoire de la République Centrafricaine est actuellement très mal connue. Pratiquement rien n'a été publié sur les industries des premiers hommes de ce pays, alors que de très nombreuses études et notes sont parues dans diverses revues et concernant des états voisins : le Congo, le Gabon et particulièrement le Tchad.

La première mention de découvertes préhistoriques en République Centrafricaine est une note de l'Abbé Breuil, du 15 juin 1932, parue dans l' « Anthropologie » en 1933 [1].

L'auteur présentait une série de pierres taillées provenant du Plateau de Mouka. Elles avaient été recueillies par le Professeur Alfred Lacroix, qui les avait envoyées au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Elles se trouvent actuellement au Musée de l'Homme, collection n° 33-114.

L'Abbé Breuil y distinguait trois séries :

a) un groupe de trois bifaces de petite taille très dégradés,
b) une série à éclats Levallois,
c) une série où apparaissait le polissage, qu'il rattachait à la civilisation toumbienne.

Il concluait sa courte note par l'hypothèse d'une « évolution sur place d'une civilisation de tradition acheuléenne en une autre s'orientant vers le Néolithique à haches ».

Une année plus tard, en 1933, Félix Eboué publiait dans la revue « L'Ethnographie » une étude sur les peuples de l'Oubangui-Chari [2]. Il consacrait le premier chapitre à la Préhistoire. Il semble difficile de le suivre dans sa théorie sur le peuplement du pays, mais il donne la description d'une série d'objets et les sites mentionnés peuvent servir de points de départ à de nouvelles recherches.

L'étude fut l'objet d'un compte rendu de E.M. Buisson publié dans le Bulletin de la Société Préhistorique française [3].

Félix Eboué décrivait 11 pièces en pierre polie : 2 haches, 2 casse-têtes et 2 fragments, 2 boules et 3 bijoux. Les casse-têtes sont actuellement connus sous le nom de « kwé » [4] (appellation locale ?). Certains paraissent être relativement récents et postérieurs au Néolithique. Les boules de pierre ou « bolas » sont, sans autre contexte archéologique, difficiles à classer dans la chronologie préhistorique.

Tous les objets publiés par l'Abbé Breuil et par Félix Eboué proviennent de récoltes fortuites faites au cours de travaux dans divers points du pays et particulièrement dans les chantiers d'exploitations minières. Il en est de même pour les collections plus récentes rentrées ces dernières années au Musée de l'Homme.

Nous devons encore mentionner une publication plus ancienne que celles de l'Abbé Breuil et de Félix Eboué. Cette note de A. Lacroix, parue dans la « Géographie » en 1909 [5], quoique concernant le travail de la pierre polie, se rapporte à l'ethnographie moderne et non à la Préhistoire.

Nous allons donner ci-dessous la liste des points où ont été recueillis des objets préhistoriques.

Sites mentionnés par Félix Eboué

1. — Chantier aurifère du Bakanga, de la Compagnie équatoriale des mines :
— 2 kwé.

2. — Chantier de Barra, de la Compagnie équatoriale des mines :
— un « bijou » en diorite.

3. — Région de Bianga, entre les villages de Yagou et de Bianga :
— fragment de roche gravé de signes géométriques.

4. — Chantier de Guetoupou, de la Compagnie équatoriale des mines :
— bola en diorite et « bijou en pierre » (bague ?).

5. — Village de Kradé, à 6 km d'Ouyé, entre Bamboli et Ippy :
— 2 kwé.

6. — Rivière Pendé, affluent du Mbari qui se jette dans le Mbonou, non loin de Bangassou :
— 2 haches polies,
— dans cette région existeraient de nombreuses grottes très étendues qu'il serait intéressant d'explorer.

7. — Gite-étape de Roandji, à proximité du chantier de la Compagnie équatoriale des mines :
— bola en diorite.

8. — Haut-Mbomou, sans autre précision :
— objets en pierre éclatée que Félix Eboué n'a pas pu voir.

Sites des Collections du Musée de l'Homme

9. — Environs de Bangui :
Collection Legac, Musée de l'Homme, n° 53-40 :
Industrie douteuse, une hache polie, objets en fer, kwé, une pipe en stéatite.

10. — Rivière Lopo :
Collection Devienne, Musée de l'Homme, n° 57-11 ;
Paléolithique : bifaces, hachereaux, bolas, Sangoen, traces de Néolithique, kwé.

11. — Rivière Mangala :
Même collection, mêmes numéros, industrie identique.

12. — Plateau de Mouka :
Collection Société minière Remina, Musée de l'Homme, n° 33-114 ;
Industrie décrite par l'Abbé Breuil en 1933 ;
Paléolithique et Néolithique.

13. — Bossangoa :
Paléolithique inférieur.
(cf. Davies Oliver, The quaternary in the Coastlands of Guinea, page 91, note infra 37).

14. — Rivière Kono :
Exploitation minière S.M.E.O. (Société Minière Est Oubangui).

15. — Rivière Tiaga :
idem.

16. -- Village Ambilo :
idem.

17. — Rivière Ngoélé :
Exploitation Sangha-Mine.

18. — Rivière Boungou, Exploitation C.D.D.C. (1 kwé). n° 14 à 17, Collection Delauny, Musée de l'Homme, n° 59-29 ;
— Paléolithique, bifaces, hachereaux, bolas,
— Sangoen et kwé.

Sites donnes par divers auteurs

19. — Mela :
Art rupestre : chars ?
Davies Oliver, The Quaternary in the coastlands of Guinea p. 203, note infra n° 148.

20. — Zemio : Néolithique, céramique :
Bequart, Société belge d'Anthropologie et de Préhistoire, 1947, p. 224.

21. — Ombella :
Ethnographie moderne.
Lacroix (A.). Sur le travail de la pierre polie dans le Haut-Oubangui, *La Géographie*, 1909, pp. 201-206.

Sites inédits

22. — M'Baiki - grotte des Chauves-souris :
Propriété de la Mission de M'Baïki.

23. — Les Mbrés - région de Fort Crampel :
Nombreuses grottes et refuges.

La liste des points ci-dessus permet de constater que les sites préhistoriques connus sont situés dans les parties sud et ouest de la République Centrafricaine.

Des recherches systématiques permettraient sans nul doute d'apporter des éléments nouveaux à la connaissance de la Préhistoire du pays. Il est certain que des gisements existent dans les régions nord et nord-est, où l'on peut s'attendre à trouver des industries influencées par les civilisations sahariennes et comparables à celles des états voisins du Tchad et du Soudan.

Laboratoire de Typologie,
Institut de Paléontologie humaine,
Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

NOTES

[1] Breuil (Abbé). — Pierres taillées venant du Plateau de Mouka, Oubangui-Chari (Afrique équatoriale française). *L'Anthropologie*, t. XLIII, 1933, p. 222-223.

[2] Éboué (Félix). — Les peuples de l'Oubangui-Chari. Essai d'Ethnographie, de Linguistique et d'Economie sociale. *L'Ethnographie*, 1933, p. 7-79, 1 planche.

[3] Buisson (E.-M.). — Compte rendu d'une étude de M. Félix Eboué sur les populations de l'Oubangui-Chari. *Bull. de la Soc. préhist. franç.*, t. XXI, 1934, p. 326-327.

[4] Davies (Oliver). — The quaternary in the coastlands of Guinea, Glasgow, 1964, p. 196-199, fig. 92.

[5] Lacroix (A.). — Sur le travail de la pierre polie dans le Haut Oubangui. *La Géographie*, t. XX, 1909, p. 201-206.

[6] Toutes les collections préhistoriques de République Centrafricaine entrées au Musée de l'Homme, mise à part la série du plateau de Mouka publiée par l'Abbé Breuil, sont inédites et mériteraient une étude complète.



1. — Bakanga - non situé.
2. — Borra - non situé.
3. — Bianga.
4. — Guetoupou - non situé.
5. — Kradé.
6 — Rivière Pendé.
7. — Roondji.
8. — Région du Haut Mbomou
9 — Bangui.
10. — Rivière Lopo.
11 — Rivière Mangala.
12 — Plateau de Mouka
13. — Bossangoa
14 — Rivière Kono - non situé.
15 — Rivière Tiaga - non situé.
16. — Ambilo - non situé.
17 — Rivière Ngoélé - non situé
18. — Rivière Boungou
19 — Mélo.
20 — Zemio.
21 — Ombella.
22 — M'Baiki.
23. — Les Mbrès